

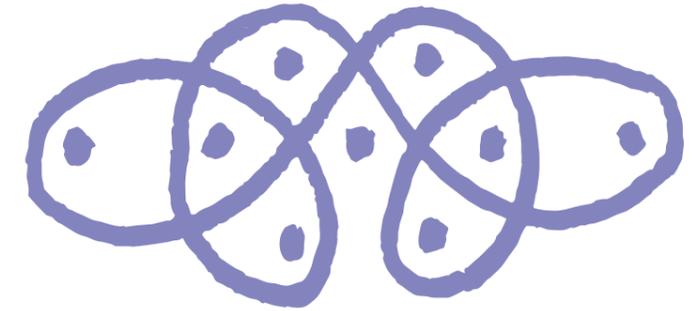
Biennale de
Luanda
2021

Forum
panafricain
pour la culture
de la paix

27 novembre au
2 décembre
Luanda, Angola



Sommaire



Édition NOVEMBRE 2021 Biennale de Luanda
COMMISSION DE L'UNION AFRICAINE

Le Cabinet du Président
Bureau du président

Directrice de la rédaction:
Mrs Ebba Kalondo

Direction de publication:
Mrs. Leslie Richer (Director DIC)
Amb. Osman Keh Kamara (Director PSD)
Mr Calixte Mbari (Director PA)

Équipe éditoriale:
Dr Emmanuel Akeh
Mr Jacob Nyono
Mr Gamal Karrar
Ms Lulit Kebede
Dr Vicensia Shule
Ms Precious

Rédacteurs en chef:
Mrs. Christiane Yanrou-Matondo
Mr. Henok Ayele

Mise en page et conception:
Mr. Ndiack Gueye

Remerciements

La Commission de l'Union africaine tient à exprimer sa gratitude à la République d'Angola et à l'UNESCO pour leur coopération et leur soutien dans la production de cette publication, en particulier à l'Amb. Sita José et à M. Fazzino Vincenzo pour leur coordination louable ainsi qu'à Ophélie Kukansami-Leger, Sara Bouleis, Lou Palin et Gino Sita, qui ont aidé à l'édition des textes.

- | | | | |
|----|---|----|---|
| 5 | Mot du Président de la Commission de l'Union africaine | 20 | Dialogue intergénérationnel |
| 6 | Mot du Sous-Directeur général de l'UNESCO | 22 | Festival des cultures |
| 9 | Mot du ministre d'État de la République d'Angola | 24 | Alliance de partenaires |
| 10 | État de la paix en Afrique | 26 | Comité scientifique |
| 13 | Présentation du thème de l'année 2021 de l'UA | 27 | Conclusions des réunions des CER sur la Biennale 2021 |
| 14 | Présentation de la deuxième édition de la Biennale de Luanda 2021 | 28 | Citations inspirantes sur la Culture de la paix |
| 16 | Forums thématiques | 30 | Photos de la première édition de la Biennale de Luanda (2019) |



© African Union Commission

Mot du Président de la Commission de l'Union africaine

S.E. M. Moussa Faki Mahamat

La quête de la paix sur le continent reste un sujet critique, qui est au cœur de la création à la fois de l'Organisation de l'Unité africaine (OUA) et de l'Union africaine, qui lui a succédé. A cet égard, le thème de la deuxième édition de la Biennale de Luanda offre une occasion supplémentaire de faire avancer le cours de la paix et d'institutionnaliser la paix en tant que culture et mode de vie en Afrique.

Au fil des ans, l'Union africaine a pris des mesures pour faire avancer la paix par la création et la consolidation de cadres normatifs, d'outils, d'institutions et d'organismes pertinents, visant à instaurer les frontières de la paix et à les élargir en tant que partie intégrante de la culture africaine. À cet égard, le continent a enregistré des succès remarquables malgré les nouveaux défis socio-économiques engendrés par la pandémie dévastatrice de la Covid-19 et le ralentissement économique mondial qui a de graves ramifications pour les économies dans le monde.

Conscients du lien qui existe entre la paix et le développement, les chefs d'État et de gouvernement des États membres de l'Union africaine ont adopté lors de la 24e session de la Conférence en 2015 la décision 558/XXIV, qui charge la République d'Angola d'organiser une biennale de la culture pour la paix, pour donner un nouvel élan à la mise en œuvre des objectifs 16 et 17 de l'Agenda 2030 des Nations Unies pour le développement durable et des 7 aspirations de l'Agenda 2063 de l'Afrique, en particulier son initiative « Faire taire les armes d'ici 2033 ».

Cette deuxième édition de la Biennale de Luanda est un jalon supplémentaire sur la voie de l'engagement du gouvernement angolais dans la promotion de la paix sur le continent, comme cela a été mis en évidence lors du Sommet de l'UA de janvier 2021. La collaboration continue de l'UNESCO dans cette entreprise pour la paix, est une affirmation supplémentaire que la paix est une condition sine qua non pour le développement et l'intégration du continent.

Par ailleurs, deux aspects importants caractérisent cette deuxième Biennale de Luanda, qui se distingue de la première édition par l'initiative prise de l'étendre à d'autres acteurs importants de la paix pour davantage de cohésion et d'efficacité. Le premier aspect s'incarne dans l'implication des Communautés économiques régionales (CER) dans le Comité de Pilotage de la Biennale, une implication décisive quant au rôle central que jouent ces CER dans la construction de l'unité du continent et plus précisément dans la quête de la paix. Le deuxième aspect s'illustre par la forte mobilisation de la diaspora africaine, qui a formalisé sa participation en s'inscrivant comme membre de l'Alliance des partenaires biennaux.

Il convient de noter que cette édition de la Biennale de Luanda offre une nouvelle occasion de célébrer le thème 2021 de l'UA, « Arts, culture et patrimoine : les leviers pour construire l'Afrique que nous voulons ». Cette déclaration continentale est un appel clair aux États membres pour qu'ils investissent dans la culture et le patrimoine africains en tant que moyen de promouvoir et d'atteindre les objectifs nationaux de développement économique et social énoncés dans l'Agenda 2063 de l'UA.

C'est sur cette note que je tiens à souhaiter plein succès à la deuxième édition de la Biennale de Luanda et j'appelle les États membres, les citoyens, la société civile et la diaspora, travaillant de concert avec les partenaires stratégiques de l'Afrique, à soutenir l'intronisation de la paix comme véritable culture du développement socio-économique et de l'intégration de l'Afrique.

Vive la Paix en Afrique !

Mot du Sous-Directeur général de l'UNESCO

M. Firmin Edouard Matoko,
Sous-directeur général, Secteur pour la Priorité Afrique et les Relations extérieures, UNESCO



La deuxième édition de la Biennale de Luanda - « Forum panafricain pour la culture de la paix », qui aura lieu du 27 novembre au 2 décembre 2021, sera un rendez-vous privilégié rassemblant acteurs et partenaires engagés dans la prévention de la violence et des conflits et la consolidation de la paix pour un développement durable et inclusif de l'Afrique.

Au nom de Madame Audrey Azoulay, Directrice générale de l'UNESCO, je voudrais exprimer à Son Excellence, Monsieur João Lourenço, Président de la République d'Angola, notre profonde gratitude pour l'accueil renouvelé, par son pays, de cet important événement mondial et à Son Excellence, Monsieur Moussa Faki Mahamat, Président de la Commission de l'Union africaine, notre attachement au partenariat renouvelé et renforcé, entre l'UNESCO et l'Union africaine, dans la mise en œuvre de la seconde édition de la Biennale de Luanda.

Cette seconde édition coïncide avec la célébration du thème de l'Année 2021 de l'Union africaine : « Arts, culture et patrimoine : Leviers pour l'édification de l'Afrique que nous voulons ». En se réappropriant leurs arts, leur culture et leur patrimoine, les Africains d'Afrique et de la Diaspora sont invités à se réconcilier avec leur histoire afin de promouvoir un nouveau récit pour l'Afrique par les Africains eux-mêmes.

Un moment important et novateur de cette seconde édition de la Biennale de Luanda sera le lancement officiel de l'Alliance des partenaires pour la culture de la paix et la non-violence en Afrique, en tant qu'instrument nécessaire pour le développement du Mouvement panafricain pour une culture de la paix et de la non-violence et pour assurer la durabilité et l'impact transformateur de l'initiative Biennale.

En paraphrasant l'Acte constitutif de l'UNESCO, nous ne saurions mieux susciter l'adhésion enthousiaste, sur la longue durée, des peuples et des citoyens pour la culture de la paix qu'en faisant d'eux des parties prenantes de la mise en œuvre d'activités et de projets concrets qui répondent à leurs besoins éducatifs, culturels et socioéconomiques. C'est tout l'intérêt et la raison d'être de cette Alliance mondiale des partenaires dont le but est de soutenir des initiatives phares pour l'Afrique en développant à plus grande échelle des projets et activités qui ont fait leurs preuves de réussite sur le plan local, national ou sous-régional.

Le 12 août dernier, dans son message à l'occasion de la célébration de la Journée internationale de la jeunesse, la Directrice générale de l'UNESCO rappelait que « nous avons [...] la responsabilité d'agir pour [les] jeunes, qui portent en eux l'avenir du monde. Pour ce faire, nous pouvons miser sur leur formidable inventivité, car bien souvent, la jeunesse est la première à inventer les solutions aux problèmes qui la concernent ».

Depuis la première édition de la Biennale de Luanda en 2019, nous croyons tous en cette résilience des jeunes femmes et hommes du continent et de la diaspora. C'est la raison pour laquelle, cette année encore, une place de choix est réservée aux jeunes et à leurs organisations. L'avenir du Mouvement panafricain pour la culture de la paix et la non-violence, c'est la jeunesse !



© UNESCO/ Luis Abad-Banda



© Angola

Mot du ministre d'État de la République d'Angola

S.E. Mme. Carolina Cerqueira

Dans un contexte mondial difficile, où les pays africains sont confrontés à un ralentissement de leur croissance économique et à de profondes transformations sociales, l'Angola a le plaisir d'organiser la 2ème Biennale de Luanda sur la Culture de la Paix du 27 novembre au 2 décembre 2021.

En tant qu'initiative stratégique conjointe de l'UNESCO, de l'Union Africaine et du gouvernement Angolais, la thématique de cette édition met en évidence les arts, la culture et le patrimoine comme leviers essentiels d'un dialogue qui favorise une véritable Culture de la Paix en Afrique et le développement durable conséquent, pour l'ensemble du continent.

Les arts et la culture, en tant qu'expressions de la créativité humaine et manifestations de modes de vie concrets, sont des mécanismes par lesquels on peut influencer directement et durablement l'esprit des gens dans tous les sens. Dans cette perspective, la Biennale de Luanda réunit un grand nombre d'acteurs différents, gouvernementaux, de la société civile, scientifiques, artistiques et sportifs, ainsi que des partenaires du secteur privé et des organisations internationales, y compris la diaspora africaine, pour un vaste dialogue à matrice africaine, qui vise à apporter des réponses africaines aux transformations qui affectent leurs économies et leurs sociétés, sans pour autant se fermer à la coopération mondiale.

Étant donné que les arts, la culture et le patrimoine enracent des croyances, des valeurs, des connaissances et des pratiques qui se cristallisent en identités, tous les espaces qui favorisent l'interaction de diverses identités, comme la Biennale de Luanda, contribuent à la construction du respect de la diversité culturelle et au rejet de la négation de l'autre ; au renforcement de la tolérance, de la solidarité et des droits de l'homme ; à la facilitation de diverses options entrepreneuriales et créatives qui contribuent certainement à la construction d'une culture de la paix et à la promotion de la non-violence.

Dans ce sens, la Biennale de Luanda, tournée vers la jeunesse, s'affirme comme un espace de dialogue intergénérationnel sur la diversité et le patrimoine culturels, pour la mise en œuvre de forums de réflexion thématiques pour la coopération et

le partage de bonnes pratiques en matière de prévention de la violence et des conflits, pour la célébration des arts et du patrimoine culturel de l'Afrique dans le monde et, surtout, pour la facilitation d'alliances entre divers partenaires pour la promotion du Mouvement Panafricain pour la Culture de la Paix en Afrique.

Ainsi, le gouvernement angolais réaffirme, une fois de plus, son engagement envers le dialogue qui promeut la paix, la réconciliation et la résolution pacifique des conflits, facilitant le contexte et l'environnement des négociations qui ont lieu en vue de la formation d'une Alliance globale qui vise à promouvoir la culture de la paix en Afrique, conformément aux attentes de nos dirigeants africains.

Par ailleurs, nous mesurons bien la portée de l'adhésion souhaitée des Communautés Économique Régionales (CER), en bloc dans le processus de prise de décisions et de la mise en œuvre des projets phares qui constitueront le Plan d'Action de l'Agenda de la Biennale de Luanda pour la période 2022/2023.

Le chemin à parcourir est encore long pour contribuer à la réalisation des objectifs 16 et 17 de l'agenda 2030 des Nations Unies sur le développement durable et des aspirations spécifiques de l'Agenda 2063 de l'Union Africaine, en lien avec la Culture de la Paix et la non-violence, mais ce nouveau paradigme d'ouvre ensemble dans l'esprit d'une alliance consolidée de tous les acteurs et partenaires constituera le gage de la réussite du pari à relever au cours des éditions successives de la Biennale de Luanda pour la Culture de la Paix et la non-violence en Afrique.

La Biennale de Luanda se positionne comme une plateforme mondiale de compréhension pour la solidarité, la coopération et la tolérance intergénérationnelle en Afrique et dans sa diaspora. Nous adressons donc un message très clair au président de la République d'Angola, João Manuel Gonçalves Lourenço, pour son soutien à la tenue des deux premières éditions de la Biennale à Luanda.

Nous exprimons notre joie en tant que vos hôtes de vous accueillir en présentiel ou en mode virtuel pour l'accompagnement de l'Agenda du 27 novembre au 2 décembre et plus spécialement au lancement de l'Alliance globale des partenaires pour la promotion de la Culture de la Paix en Afrique.



État de la paix en Afrique

S.E. Amb. Bankole Adeoye
Commissaire aux affaires politiques, à la paix et
à Sécurité - Commission de l'Union africaine

La Campagne de l'Union africaine (UA) intitulée « Faire taire les armes en Afrique » a pour objectif de parvenir à une Afrique sans conflit, de prévenir les génocides, de faire de la paix une réalité pour tous et de débarrasser le continent des guerres, des conflits violents, des violations des droits de l'homme et des catastrophes humanitaires. Le thème de l'UA de cette année, qui porte sur les arts, la culture et le patrimoine africains, joue un rôle crucial dans la prévention, la gestion et la résolution des conflits en Afrique. De plus en plus de preuves, tant dans la littérature académique que dans la pratique, montrent que les arts, la culture et le patrimoine peuvent et ont bénéficié à la prévention, à la gestion et à la résolution des conflits.

Sur le continent africain, l'importance des arts, de la culture et du patrimoine dans les situations de conflit et de post-conflit, dans la réconciliation et le pardon, dans la reconstruction et le développement post-conflit et dans la prévention des conflits est de plus en plus reconnue. Par exemple, les arts et la culture ont été utilisés pour prévenir les conflits dans les communautés divisées en créant la confiance, en encourageant l'empathie, en sensibilisant et en inspirant la tolérance autour des différences sociétales. Les arts et la culture ont également prospéré dans les zones de conflit, même lorsque les besoins fondamentaux n'étaient pas satisfaits. En fait, dans de telles situations, l'art sous forme de musique est généralement dynamique. C'est une façon de voir au-delà de la douleur et de la souffrance qui entourent les gens. D'autre part, le patrimoine culturel, en tant que partie importante de l'identité humaine, joue un rôle important dans la tolérance, l'acceptation et la compréhension des différences culturelles. En outre, l'engagement culturel contribue à la transformation des conflits en changeant les perceptions, c'est-à-dire la façon dont les gens se regardent les uns les autres et l'ensemble du processus de ré-humanisation des sociétés, qui est une pierre angulaire de la transformation des conflits. C'est grâce à ces mesures que la formalisation de l'organisation communautaire et la coopération entre les différents groupes sont réalisées. Elles peuvent être perçues comme des éléments constitutifs contribuant à une paix durable, à la stabilité et au développement démocratique. Par exemple, au Nigeria, en Sierra Leone et ailleurs, la musique a été puissamment utilisée pour dissiper les conflits interethniques et transmettre des messages



positifs de bonne citoyenneté et de responsabilité civique.

Malgré le rôle important joué par les arts, la culture et le patrimoine dans les contextes d'avant ou après conflits, dans l'ensemble, en tant que catalyseurs pour faire taire les armes en Afrique, ils ne sont pas une priorité pour la plupart des États membres de l'UA. Ils sont souvent sous-estimés dans l'élaboration des stratégies de consolidation de la paix, qui sont principalement des approches descendantes. Malgré cela, il est important de noter que les expressions artistiques ne sont pas toujours positives. Les arts et la culture peuvent être utilisés pour guérir les blessures de la guerre, tout comme ils peuvent être utilisés comme armes politiques. Par exemple, dans certains pays africains, les expressions artistiques ont été utilisées pour inciter à la violence. Cela soulève des questions importantes dont l'examen doit être approfondi : À qui appartient le processus artistique ? Quelle voix prétendent-ils représenter ? Quel est le programme qu'ils ont l'intention de mettre en œuvre ? Et quelle est la notion de paix qu'ils cherchent à atteindre ?

Ces aspects apparemment contradictoires des arts, de la culture et du patrimoine justifient la nécessité d'approfondir la compréhension de leur rôle ou statut spécifique dans les efforts contemporains pour rétablir et consolider la paix en Afrique. La compréhension culturelle doit être apportée à la table des négociations afin d'instaurer la confiance. Une réflexion beaucoup plus intelligente sur la culture, les arts et le patrimoine est nécessaire pour réaliser pleinement leur potentiel dans la prévention, la gestion et la résolution des conflits. Alors qu'il est de plus en plus admis que la paix durable repose sur une base plus large et englobe de multiples dimensions, il est important que les arts, la culture et le patrimoine fassent partie de stratégies et d'agendas plus larges de consolidation de la paix contemporaine. Il est donc nécessaire d'adopter une nouvelle approche qui encourage le renforcement du dialogue entre les acteurs du secteur culturel et artistique et les représentants d'autres secteurs (jeunes, femmes, organisations de la société civile et autres parties prenantes) travaillant dans les domaines de la consolidation de la paix et de la prévention des conflits. Il est également essentiel de maximiser la communication et la collaboration avec les décideurs politiques afin que les arts, la culture et



© African Union Commission

le patrimoine puissent jouer un rôle plus important dans les contextes de construction nationale avant et après les conflits, aux côtés de la sécurité, de la gouvernance et du développement. Les différences culturelles étant si souvent au cœur des conflits, les pratiques culturelles doivent également être au cœur de la résolution des conflits. La culture doit également être introduite dans les négociations et les processus de médiation afin de favoriser le respect mutuel, une meilleure connaissance et une résolution efficace des conflits et de construire la cohésion sociale.

À l'avenir, il est nécessaire de compiler un ensemble complet d'études de cas sur l'application des projets artistiques, culturels et patrimoniaux aux processus de consolidation de la paix et sur la manière dont ils ont influencé les politiques locales, régionales, nationales et internationales, notamment des études de cas positives et négatives et les leçons tirées de ces études pour leur applicabilité à d'autres situations de conflit, en gardant à l'esprit les différences de contextes.



© African Union Commission

Présentation du thème de l'année 2021 de l'UA

S.E. Amira El Fadil

Commissaire à la santé, aux affaires humanitaires et Développement social - Commission de l'Union africaine



Chaque année, lors de la Conférence de l'Union africaine, les chefs d'État et de gouvernement proposent et approuvent un thème de réflexion pour l'année suivante. Le thème oriente les activités qui seront organisées par les organes délibérants de l'UA et les États membres de l'UA. Lors de la 33e session de la Conférence, qui s'est tenue en février 2020, les chefs d'États et de gouvernements ont approuvé la proposition de S.E. M. Ibrahim Boubacar Keita, ancien président de la République du Mali, de déclarer 2021 Année des arts, de la culture et du patrimoine de l'UA.

La Conférence a souligné l'importance de la culture, des arts et du patrimoine dans la réalisation des objectifs de l'Agenda 2063 de l'Union africaine ainsi que ceux de ses projets phares et a déclaré que le patrimoine africain, riche et diversifié, est un atout essentiel pour mettre en valeur le continent sur la scène mondiale et favoriser le développement durable, l'intégration et la paix en Afrique. Dans ce contexte, le thème de 2021 a été approuvé comme étant «Arts, culture et patrimoine» : leviers pour édifier l'Afrique que nous voulons

Le thème proposé s'inspire de l'Agenda 2063 de l'Union africaine, en tant que cadre stratégique commun et plan directeur pour une croissance inclusive et un développement durable. Dès le départ, l'Organisation de l'unité africaine (OUA) et, par la suite, son successeur, l'Union africaine (UA), ont placé la culture en tête de leur programme. L'Union africaine (UA) a reconnu le rôle que les arts, la culture et le patrimoine peuvent jouer en tant que catalyseurs du développement socio-économique et de l'intégration du continent africain.

Suite au lancement du thème de l'année de l'UA pour 2021 par S.E. Felix Tshisekedi, Président de la République Démocratique du Congo (RDC) et Président de l'Union Africaine lors de la 34ème Conférence de l'Union africaine qui s'est tenue les 6 et 7 février 2021, la Commission de l'UA s'est engagée dans la mise en œuvre des activités

et programmes décrits dans la feuille de route de la Note conceptuelle de l'année des arts, de la culture et du patrimoine. Les activités et les programmes mis en œuvre visaient à populariser le thème de l'année au sein des États membres de l'UA, des partenaires des arts, de la culture et du patrimoine, y compris les institutions culturelles panafricaines, au niveau international et auprès des citoyens africains en général.

Malgré les défis majeurs posés par la pandémie de la COVID-19, la Commission de l'UA en collaboration avec les États membres et les partenaires ont pu mettre en œuvre avec succès un certain nombre d'activités inscrites dans la feuille de route du thème de l'année 2021.

La feuille de route compte environ 60 activités. Parmi les activités réalisées conformément à la feuille de route du thème de l'année, citons : le lancement de l'entrée en vigueur de la Charte de la renaissance culturelle africaine de 2006 ; la reconnaissance de S.E. Kenneth David Kaunda, ancien président de la Zambie, pour sa contribution à la renaissance culturelle africaine et à l'esprit du panafricanisme ; la validation du plan d'action révisé de l'UA sur les industries culturelles et créatives ; l'engagement renouvelé des États membres, par l'intermédiaire des ministères responsables des arts, de la culture et du patrimoine et des partenaires, à galvaniser le secteur en profitant de l'occasion en or que représente l'Année des arts, de la culture et du patrimoine de l'UA.

Parmi les autres activités réalisées, citons la formation de trente-cinq jeunes à l'entrepreneuriat et à la durabilité du patrimoine ; la vulgarisation de la Journée africaine du patrimoine mondial ; la récompense de six enfants lors du concours de dictée et de promotion des langues africaines ; la validation du projet de statut du Centre d'études linguistiques et d'histoire par la tradition orale (CELHTO), entre autres.

Présentation de la deuxième édition de la Biennale de Luanda 2021

Qu'est-ce que la Biennale de Luanda ?

Organisée en partenariat entre l'UNESCO, l'Union africaine et le gouvernement angolais, la Biennale de Luanda – « Forum panafricain pour la culture de la paix » vise à promouvoir la prévention de la violence et la résolution des conflits, en encourageant les échanges culturels en Afrique et le dialogue entre les générations. Espace de réflexion et de diffusion d'œuvres artistiques, d'idées et de bonnes pratiques liées à la culture de la paix, il réunit des représentants des gouvernements, de la société civile, de la communauté artistique et scientifique, et des organisations internationales. La Biennale participe à la mise en œuvre du « Plan d'action pour une culture de la paix en Afrique/ Agissons pour la paix » adopté en mars 2013 à Luanda, en Angola, lors du Forum panafricain « Sources et ressources pour une culture de la paix ».

Objectifs de la Biennale

L'objectif de la Biennale est d'œuvrer à une appropriation et une mise en œuvre individuelle et collective, quotidienne et durable, sur le continent, du concept de culture de la paix qui consiste en « des valeurs, attitudes et comportements qui reflètent et favorisent la convivialité et le partage fondés sur les principes de liberté, de justice et de démocratie, de tolérance et de solidarité de tous les droits de l'homme, qui rejettent la violence et sont enclins à prévenir les conflits en s'attaquant à leurs causes profondes et à résoudre les problèmes par le dialogue et la négociation, et qui garantissent à tous la pleine jouissance de tous les droits et les moyens de participer pleinement au processus de développement de leur société ».

Cette initiative renforce la mise en œuvre des objectifs 16 et 17 de l'Agenda 2030 des Nations Unies pour le développement durable et des 7 Aspirations de l'Agenda 2063 de l'Union africaine, en particulier son initiative « Faire taire les armes d'ici 2033 ».



© UNESCO / Luis Abad-Banda

La Biennale 2021

La Biennale 2021 est une occasion majeure de célébrer le thème de l'Union africaine pour 2021, « Arts, culture et patrimoine : Leviers pour construire l'Afrique que nous voulons » et de prolonger le thème de 2020, « Faire taire les armes en Afrique ». Elle se tiendra du 27 novembre au 2 décembre 2021.

Cette deuxième Biennale de Luanda sera organisée dans un format hybride, mélangeant des éléments en présentiel et virtuels. L'ensemble de l'événement sera entièrement diffusé sur la « Biennale TV » avec une interprétation disponible en anglais, français et portugais.

Le programme sera organisé autour des axes suivants :

- Dialogue intergénérationnel des dirigeants et des jeunes ;
- Forums thématiques et de bonnes pratiques ;
- Festival des cultures ;
- Lancement de l'Alliance des partenaires pour une culture de la paix ;
- Sessions de partenariat (sessions privées organisées du 1er au 2 décembre qui ne seront pas diffusées sur la « Biennale TV »).

Les Forums thématiques de la seconde édition de la Biennale de Luanda privilégieront des solutions et bonnes pratiques qui ont fait leur preuve et inspireront l'élaboration d'initiatives phares autour desquelles se réuniront des partenaires engagés, sur le plan local, national et régional, dans la promotion de la culture de la paix.

Ces Forums thématiques et de bonnes pratiques seront axés sur les thèmes suivants:

- (i) La contribution des arts, de la culture et du patrimoine à une paix durable ;
- (ii) L'engagement des jeunes comme acteurs des transformations sociales pour la prévention des conflits et le développement durable ;
- (iii) L'Afrique et ses diasporas face aux conflits, aux crises et aux inégalités ;
- (iv) Exploiter le potentiel des océans pour le développement durable et la paix.

I - La contribution des arts, de la culture et du patrimoine à la paix durable



Ce thème fait écho, célèbre et accompagne l'Année 2021 de l'Union africaine : « Arts, culture et patrimoine: Leviers pour l'édification de l'Afrique que nous voulons ». Il renvoie, en outre, à l'Aspiration 5 de l'Agenda 2063 et à 2021 Année internationale de l'économie créative pour le développement durable. Il explore les connaissances récentes sur la façon dont la culture et le patrimoine artistiques interagissent avec les conflits, la réconciliation et les efforts pour construire des sociétés plus pacifiques. Il met également en évidence les manières dont les artistes, les créateurs et les praticiens du patrimoine contribuent à prévenir, atténuer et soutenir la reprise après les effets des conflits, des inégalités et de la pandémie de COVID-19.

Ce Forum est constitué des sous-thèmes suivants :

- Soutenir les artistes africains, les industries culturelles et créatives pour une reprise économique inclusive et durable ;
- Prévenir les conflits, réduire les risques et construire la paix grâce au patrimoine culturel immatériel africain ;
- Réintégrer l'histoire, les arts et les valeurs culturelles dans l'éducation afin de promouvoir un nouveau récit pour l'Afrique ;
- Protéger et promouvoir le patrimoine culturel et naturel africain.

II - L'engagement des jeunes comme acteurs des transformations sociales pour la prévention des conflits et le développement durable



Contribution à la mise en œuvre de la Stratégie opérationnelle pour la jeunesse de l'UNESCO, de la Charte africaine de la jeunesse, de la Feuille de route de l'UA sur tirer pleinement profit du dividende démographique en investissant dans la jeunesse, et de l'Aspiration 4 de l'Agenda 2063, ce Forum entend démontrer qu'il existe un récit alternatif à celui qui dépeint les jeunes en tant qu'auteurs ou victimes de la violence ; récit alternatif mettant en relief des expériences vécues et des efforts quotidiens des jeunes femmes et hommes engagés comme acteurs des transformations sociales pour la prévention des conflits et pour le développement durable, à travers diverses activités et projets aux niveaux communautaire, national, régional et continental. Il fait écho, par ailleurs, aux résolutions 2250, 2419 et 2535 du Conseil de sécurité relatives à la jeunesse, la paix et la sécurité et à la Stratégie des Nations Unies pour la jeunesse.

Ce Forum est axé sur les sous-thèmes suivants :

- Promouvoir et encourager l'engagement civique des jeunes : éducation à la paix, la citoyenneté mondiale et développement durable ;
- L'employabilité des jeunes, l'esprit d'entreprise et l'autonomisation économique, y compris les industries culturelles/créatives et les économies vertes/bleues ;
- Introduction à la prospective des jeunes et à l'innovation sociale pour le développement durable et la cohésion sociale ;
- La jeunesse et le rôle du sport pour la cohésion sociale et la paix.

III - L'Afrique et ses diasporas face aux conflits, aux crises et aux inégalités



En dépit d'énormes atouts qui peuvent créer des conditions positives pour une culture durable de paix et de prospérité, l'Afrique entretient encore un cercle vicieux persistant d'insécurité, d'inégalités sociales et de catastrophes naturelle et humaine. Ce Forum vise alors à explorer et à présenter les efforts et les initiatives catalyseurs qui peuvent lutter contre les inégalités et la violence, réduire la pauvreté et prévenir les conflits en exploitant le fort potentiel stratégique (en terme démographique et de ressources naturelles) de l'Afrique dans la construction d'une paix et d'un développement durables.

Contribution, entre autres, à la mise en œuvre de l'ODD 1 et à l'Aspiration n° 1 de l'Agenda 2063 et mise en relief de l'impact positif de la diaspora pour le développement du continent, ce troisième Forum abordera les sous-thèmes suivants :

- La contribution des femmes africaines à la paix et la sécurité ;
- La lutte contre les inégalités sociales, la xénophobie, la stigmatisation et la discrimination ;
- Science, technologie et innovation contribuant à lutte contre les crises et les pandémies ;
- Afro-descendants, diasporas et l'avenir de la paix en Afrique.

IV - Exploiter le potentiel des océans pour le développement durable et la paix



Les eaux côtières et océaniques de l'Afrique occupent trois fois la masse continentale et prennent de plus en plus d'importance en tant que source potentielle de croissance économique et d'emplois pour la région. En lien avec la Décennie africaine des mers et des océans (2015-2025) et la Décennie des Nations Unies pour les sciences océaniques au service du développement durable (2021-2030), ce quatrième Forum offre l'occasion de mobiliser les acteurs de l'océan pour s'assurer que l'Afrique exploite la science et la recherche océaniques pour utiliser de manière optimale son potentiel d'économie bleue. Il explorera également les avancées dans la mise en œuvre, par les Etats membres, de la Convention de l'UNESCO sur la protection du patrimoine culturel subaquatique (2001).

Sa mise en œuvre s'articulera autour des sous-thèmes suivants :

- Océans de paix et d'opportunités : ressources, dividende démographique, parité hommes-femmes, économie bleue, coopération scientifique et diplomatique, coopération Sud-Sud ;
- Nouvelles expériences en matière de développement durable : tourisme côtier et patrimoine sous-marin, gestion des déchets ;
- L'océan, les petits États insulaires en développement (PEID) et les défis de l'adaptation aux changements climatiques.

Le Dialogue intergénérationnel des dirigeants et des jeunes et l'engagement des jeunes en faveur du Mouvement panafricain pour la culture de la paix et de la non-violence

La Biennale de Luanda s'est tenue pour la première fois du 18 au 22 septembre 2019, avec une place dédiée à la jeunesse dans le cadre du Forum des jeunes (19-20 septembre). Le Forum s'est tenu sous le thème général « Jeunesse et culture de la paix » et les deux sous-thèmes « Jeunesse, paix et sécurité » et « Créativité, entrepreneuriat et innovation ». Il a vu la participation de 377 jeunes, dont 330 jeunes angolais, et 77 représentants de 40 pays africains. En prélude à la tenue du Forum lui-même, une plateforme de discussion en ligne sur les sous-thèmes du Forum avait mobilisé, pendant trois semaines, plus de 3500 jeunes de 18 pays.

Soucieuse de réserver à nouveau une place aux jeunes et à leurs organisations, la deuxième édition de la Biennale ouvrira, le Dialogue intergénérationnel sur le thème : « **Diversité culturelle et patrimoniale de l'Afrique et de ses Diasporas : tison de conflits ou terreau de paix ?** ».

L'objectif du Dialogue intergénérationnel des dirigeants et des jeunes est de permettre aux participants (i) de discuter de la manière de promouvoir, dans les États africains et la diaspora, avec l'implication des jeunes et de leurs organisations, le respect de la diversité culturelle et patrimoniale pour une coexistence pacifique des multiples identités culturelles de l'Afrique ; (ii) et de mettre en valeur les activités témoignant de l'engagement quotidien des jeunes et de leurs organisations en faveur du dialogue interculturel et interreligieux pour le vivre ensemble et la paix.

Pour intéresser les jeunes à participer, un appel à candidatures a été lancé le 30 juin 2021 et s'est terminé le 26 juillet 2021. Parmi plus de 250 candidatures, 114 jeunes leaders exceptionnels ont été sélectionnés. Ce groupe (composé de 54 femmes et 60 hommes) participera non seulement au Dialogue, mais aussi aux quatre forums thématiques et de bonnes pratiques.

Les jeunes sélectionnés viennent de 63 pays - 50 d'Afrique et de 13 diasporas.

La Biennale de Luanda (et le Dialogue en conséquence) se déroulera dans un format hybride, c'est-à-dire en partie en présentiel et en partie virtuel.

Parmi les 114 sélectionnés, 6 jeunes leaders se rendront à Luanda pour y participer en personne. Ils seront rejoints par le président du Réseau panafricain de la jeunesse pour la culture de la paix (PAYNCoP), un représentant des jeunes de l'Organisation du monde islamique pour l'éducation, les sciences et la culture (ICESCO), l'Envoyé spécial des Nations Unies pour la jeunesse et l'ancien Envoyé spécial de l'Union africaine pour la jeunesse. En outre, le gouvernement angolais mobilisera également un certain nombre de jeunes locaux.

Tous les autres jeunes pourront également participer à toutes les activités virtuellement, où qu'ils se trouvent, ainsi que par le biais d'une participation décentralisée et d'une intensification des efforts par le biais de plateformes numériques telles que les réseaux sociaux. Ces activités devraient être facilitées par les bureaux hors-Siège de l'UNESCO, les bureaux de liaison de l'UA,

les commissions nationales pour l'UNESCO, en partenariat avec les universités et les écoles, les campus numériques de l'Agence universitaire de la Francophonie, les instituts français et toute autre entité intéressée.

Sous la coordination de la Commission de l'Union Africaine et en partenariat étroit avec l'UNESCO et l'ICESCO, des sessions préparatoires à une participation effective et massive aux activités du Dialogue intergénérationnel et de la Biennale seront organisées au cours des semaines précédentes. Ces sessions permettront également aux jeunes de définir et de développer par eux-mêmes un programme dont l'objectif sera de mobiliser, au sein du continent et des diasporas, les jeunes et leurs organisations en vue de leur contribution au renforcement, à moyen et long terme, du Mouvement panafricain pour une culture de la paix et de la non-violence.

Ledit Programme, qui contribuera ainsi à la mise en œuvre des Agendas 2030 et 2063 pour la paix et le développement durable, sera présenté par les jeunes leaders à l'issue du Dialogue intergénérationnel.



© UNESCO / Luis Abad-Banda

Festival des cultures

Biennale de
Luanda
2021 Forum
panafricain
pour la culture
de la paix



La Biennale de Luanda 2021 – «Forum panafricain pour la culture de la paix» est l'un des principaux événements mettant en œuvre le thème de l'Union africaine de cette année « Arts, culture et patrimoine : leviers pour construire l'Afrique que nous voulons ». Parmi les différentes composantes de la Biennale de Luanda, le Festival des cultures est un espace d'échange entre les identités culturelles de l'Afrique et de ses diasporas, un lieu de rencontre privilégié pour les arts, les cultures et les patrimoines comme instruments de dialogue, de compréhension mutuelle et de tolérance.

Lors de la première édition de la Biennale de Luanda en 2019, 16 pays ont participé au Festival des cultures (parmi lesquels 10 pays africains), avec la présence de 200 artistes et de plus de 15 000 visiteurs sur le site de la *Fortaleza São Miguel (Museu da História Militar)* à Luanda. Ce fut une occasion unique de rassembler diverses expressions culturelles de toute l'Afrique et de ses diasporas.



© UNESCO / Luis Abad-Banda

Récemment, la crise sanitaire provoquée par le COVID-19 a plongé l'économie mondiale dans la récession. Alors que des milliards de personnes à travers le monde se sont tournées vers la culture comme source de réconfort et de connectivité, l'impact du COVID-19 n'a pas épargné le secteur culturel, nous trouvant aujourd'hui dans une

situation d'urgence culturelle. Dans la lignée du mouvement ResiliArt lancé par l'UNESCO en 2020, la Biennale de Luanda répondra à cette situation sans précédent en offrant un espace d'expression à la communauté artistique internationale et africaine.



© UNESCO / Luis Abad-Banda

Cette année, le Festival des cultures se déroulera principalement en format numérique à travers le site web de la Biennale de Luanda, où un certain nombre de ressources culturelles dédiées au patrimoine et aux traditions des pays participant au Festival des cultures sont disponibles. Le public pourra profiter de ce contenu culturel en naviguant dans les Pavillons virtuels proposés par les différents pays participant aux festivités.

L'ambition de l'édition 2021 du Festival des cultures est de mettre en valeur différentes expressions artistiques: musique, cinéma, danse, arts visuels, photographie, mode, et rituels traditionnels de manière interactive et innovante.



Vers un partenariat mondial : L'Alliance des partenaires pour une culture de la paix.

La Biennale de Luanda vise à créer une **Alliance de partenaires engagés** qui contribue à la promotion de la culture de la paix en Afrique autour d'une cause commune : l'avenir du continent africain.

L'Alliance est une occasion majeure de créer un partenariat mondial par le développement de **programmes phares axés sur les besoins pour une culture de la paix** sur le continent africain, avec la contribution de ses diasporas dans le monde entier.

Avec les trois co-organisateur de la Biennale, l'UNESCO, l'Union africaine et l'Angola, les **Communautés économiques régionales (CER)** rejoindront l'Alliance et joueront un rôle central dans la coordination de l'Alliance des partenaires.

L'Alliance entend **fédérer les différents partenaires impliqués dans la culture de la paix**, en positionnant la Biennale comme la principale plateforme intersectorielle de la culture de la paix pour le continent africain ; **identifier et mettre en valeur les programmes phares pour l'Afrique** et leur donner une plus grande visibilité ; et mobiliser des ressources de différentes natures, qu'il s'agisse de contributions en nature, d'assistance technique, d'expertise ou de contributions financières, pour permettre la réalisation de ces programmes et assurer la pérennité de la Biennale.

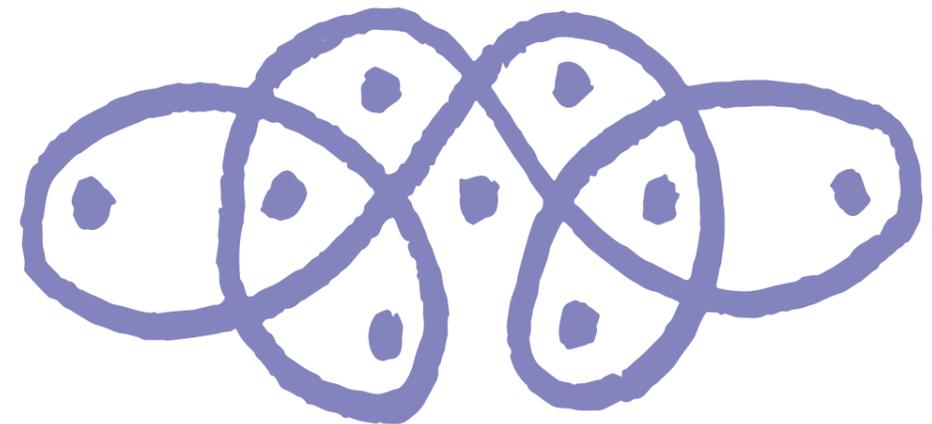
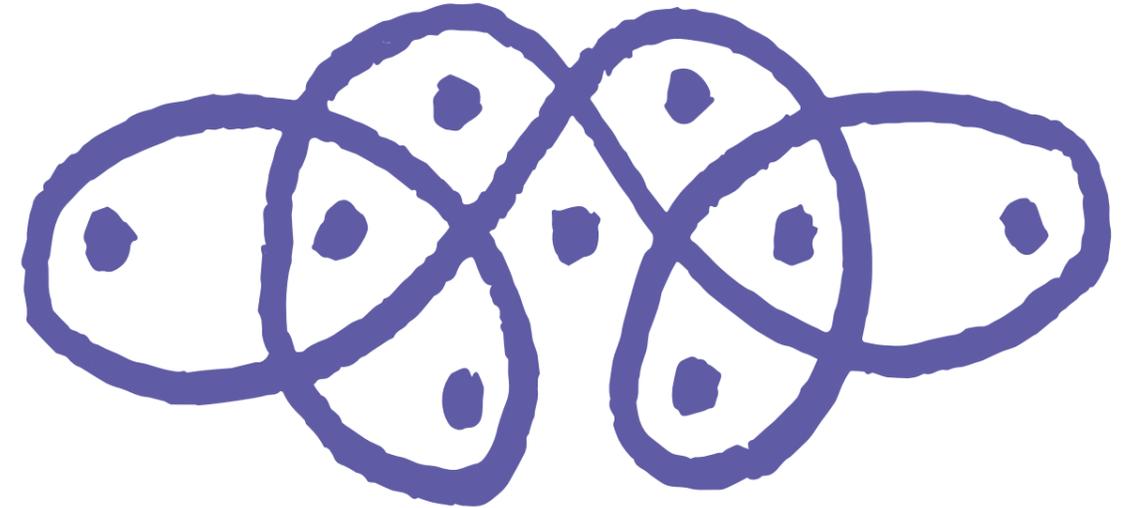
Les acteurs de l'Alliance sont multisectoriels : États membres, organismes des secteurs public et privé, fondations, banques de développement, système des Nations Unies, personnalités engagées, etc.

Les partenaires qui rejoignent ce partenariat mondial seront reconnus comme des partenaires à **long terme engagés** dans la promotion d'une culture de la paix en Afrique, **pourront co-crée, financer et mettre en œuvre des initiatives phares** pour une culture de la paix en Afrique. Ils auront accès aux informations, à l'expertise et aux ressources mises à disposition par tous les membres de l'Alliance au profit d'initiatives communes et ils **s'engageront à poursuivre des objectifs de partenariat à moyen et long terme** avec d'autres partenaires de consolidation de la paix selon une feuille de route commune.

Les partenaires participants à la Biennale se verront offrir : une **visibilité accrue, ainsi qu'à leurs projets** lors des sessions de partenariat, à travers un stand virtuel sur le site web de la Biennale ; **l'opportunité de créer des campagnes de communication** sur les questions liées à la culture de la paix et aux thèmes de la Biennale 2021 ainsi que de **rencontrer d'autres partenaires engagés et de développer leurs réseaux de contacts**.

Les partenaires qui adhèrent à la Biennale utiliseront le label « **Membre de l'Alliance des partenaires** » dans leur communication interne et externe.

Séances de partenariat (les séances privées organisées du **1^{er} au 2 décembre** ne seront pas diffusées sur la « Biennale TV »).



Créé dans le cadre de la Biennale de Luanda, le Comité scientifique pour la culture de la paix réunit des experts, scientifiques, universitaires, écrivains, scénaristes et autres, issus des 5 régions de l'Union africaine et de la diaspora. En collaboration avec l'UNESCO, l'Union africaine et le gouvernement angolais, ces personnalités s'engagent pleinement en faveur de la culture de la paix en Afrique.

Le Comité joue un rôle consultatif et offre des conseils sur le programme de la Biennale, tout en développant une réflexion académique, contribuant à l'identification de bonnes pratiques, et à la création d'une Alliance de partenaires pour la promotion de la culture de la paix en Afrique.

Sur la base des propositions du Réseau des Fondations et Institutions de Recherche pour la promotion d'une Culture de Paix, ce Comité compte au total 21 représentants des 5 régions africaines et de la diaspora, et 3 membres observateurs (l'UNESCO, l'Union africaine et le gouvernement angolais).

- **Réunions du comité scientifique en amont de la Biennale de Luanda**
- **Première réunion - 10 juin 2021**

La première réunion du comité scientifique s'est tenue le 10 juin et a permis aux experts de discuter des questions qui touchent le continent, notamment les liens entre la paix, la sécurité et la culture.

Cette discussion a marqué une première étape de réflexion en vue de la Biennale 2021, où les experts ont insisté sur l'importance de faire un bilan de la première édition de la Biennale, afin de tirer des leçons pour la deuxième édition qui se tiendra du 27 novembre au 2 décembre 2021. La réunion a également abordé la question des migrations, l'éducation à la paix, le lien fort avec la culture et la créativité, le trafic illicite et le retour des biens culturels ou encore les problèmes qui touchent la jeunesse en Afrique. A cette occasion, le groupe a affirmé sa volonté de promouvoir la diversité culturelle africaine et d'accorder une place plus

importante à la diaspora en tant qu'acteur de la paix.

Les discussions ont porté sur la nécessité de lier la paix, la sécurité et les institutions culturelles sur le continent et ailleurs. Ce sujet sera au cœur des travaux de 3 institutions : le Centre international du Caire pour la résolution des conflits, le maintien et la consolidation de la paix (CCCPA), l'Institut d'études sur la paix et la sécurité de l'Université d'Addis Abeba en Ethiopie (IPSS), et le Réseau des Fondations et Institutions de Recherche pour la promotion d'une Culture de Paix en Afrique.

Le Comité a convenu de préparer, avec le soutien et l'expertise des membres, une publication consacrée au lien entre la culture et l'éducation, en particulier la contribution de la culture à l'éducation à la paix à travers l'épistémologie africaine, avec un accent particulier sur les connaissances et les philosophies africaines endogènes et la création de son propre récit. Ce travail sera basé sur les contributions des membres du Comité scientifique, et un groupe de travail établi par le Comité sera chargé de développer et d'affiner son contenu.

Enfin, à travers l'Alliance des partenaires, le Comité lancera un appel à la mobilisation des partenaires engagés dans la promotion d'une culture de la paix sur le continent, dans les différents domaines académiques et réseaux de recherche.

- **Deuxième réunion - 19 août 2021**

Cette réunion avait pour but de discuter et de contribuer au programme de la Biennale 2021 et plus largement de poursuivre les contributions intellectuelles des membres sur les questions prioritaires touchant le continent africain.

Le groupe a réaffirmé son profond engagement à continuer à contribuer à la promotion de la culture de la paix en Afrique.

Toutes les biographies des membres du comité scientifique sont disponibles sur le site officiel de la Biennale de Luanda.

Dans le prolongement de sa visite en octobre 2020 à S.E. M. João Gonçalves Lourenço, Président de la République d'Angola, S.E. M. Gilberto Da Piedade Verissimo, Président de la Communauté économique régionale (CER), a décidé de participer activement à la Biennale de Luanda et d'impliquer également les autres Communautés économiques régionales (CER).

Déterminée à sensibiliser les autres CER à la cause de cet événement, la Commission de la CEEAC a œuvré pour que les parties intéressées - y compris le panel accompagnant le mandat du président Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo en tant que président de l'Union africaine - comprennent l'importance de l'efficacité et de la durabilité du projet.

Dans cette perspective, la Commission de la CEEAC a proposé, planifié et tenu une série de réunions visant à mobiliser le continent les 12 et 13 août 2021, avec deux dernières consultations multilatérales de haut niveau auxquelles ont participé des représentants des CER, des organisations continentales et des agences des Nations Unies.

Lors de ces rencontres, il a été mis en valeur que la culture de la paix et de la non-violence est un concept qui est né sur le continent africain. L'appel à la création d'un « Mouvement continental et durable pour la paix » a été inclus dans le « Plan d'action pour une culture de la paix en Afrique / Agissons pour la paix » qui a été adopté à l'issue du Forum panafricain « Sources et ressources pour une culture de la paix » à Luanda, 2013. L'objectif du Forum était de « s'appuyer sur les sources d'inspiration et sur le potentiel des ressources culturelles, naturelles et humaines du continent pour identifier des pistes et des actions concrètes pour construire une paix durable, pierre angulaire du développement endogène et du panafricanisme. » Dans ce contexte, la décision a été prise de créer une Biennale de la culture de la paix.

« Nous devons tous nous unir pour la prospérité de la promotion de la culture de la paix. Ce n'est qu'avec une paix millénaire, que nous pourrons tous construire une Afrique prospère ».

- **S.E. l'Ambassadeur Bankole Adeoye, Commissaire de l'Union africaine aux Affaires politiques, à la paix et à la sécurité**

Les CER, piliers de l'Union africaine, en tant que membres du comité de pilotage de la Biennale de Luanda, aux côtés de l'Union africaine, de l'UNESCO et du gouvernement angolais, participeront à l'édition 2021 et signeront une **déclaration commune en faveur d'une action collective pour maintenir et développer la culture de la paix et de la non-violence en Afrique.**

Citations inspirantes sur la culture de la paix



Quelques citations inspirantes de personnalités
qui ont façonné l'histoire de la culture de la paix

“

En tant qu'espace privilégié de promotion de la diversité culturelle et de l'unité africaine, la Biennale de Luanda est une plateforme unique pour les gouvernements, la société civile, la communauté artistique et scientifique, le secteur privé et les organisations internationales pour débattre et définir des stratégies de prévention de la violence et des conflits en vue de construire une paix durable. »

S.E.M. João Manuel Gonçalves Lourenço,
Président de la République d'Angola

“

Les jeunes qui sont l'essence même de l'avenir de l'Afrique : investir en eux, leur donner la possibilité d'apprendre, de travailler et de contribuer au développement de l'Afrique est essentiel pour la promotion de la culture de la paix en Afrique. »

S.E. M. Hage Gottfried Geingob,
Président de la République de Namibie

“

Mon souhait est que ce Forum, qui rassemble des intelligences venues d'horizons divers, fasse une analyse sans complaisance des préoccupations africaines dans l'appropriation de la promotion de la culture de paix dans le Continent. »

S.E. M. Moussa Faki Mahamat,
Président de la Commission de
l'Union africaine

“

Et si nous avons appris quelque chose au cours des trente dernières années, c'est que la résilience et la protection durable de la paix ne peuvent être obtenues que par les sociétés elles-mêmes. Les mécanismes de protection de la paix par la seule sécurité ont montré leurs limites. Ces mécanismes de sécurité sont nécessaires mais jamais suffisants. »

Mme Audrey Azoulay,
Directrice-générale de l'UNESCO

“

Une culture de la paix est un ensemble de valeurs, d'attitudes et de comportements qui reflètent en profondeur le respect de l'égalité de la dignité humaine et des droits de l'homme. »

M. Federico Mayor,
Président de la Fondation pour la culture
de la paix et Directeur général de l'UNESCO
(1987-1999)

“

La force n'est jamais suffisante pour renforcer la confiance et la résilience, qui sont les fondements les plus sûrs d'une paix durable. »

Mme Irina Bokova,
Directrice-générale de l'UNESCO
(2009-2017)

“

Nous favorisons une culture de paix en générant une compréhension des différentes cultures et en protégeant notre précieux héritage. L'art et la culture nous permettent aussi d'exprimer et de partager des vérités fondamentales sur notre humanité commune. »

M. António Guterres,
Secrétaire-général des Nations Unies

“

La paix n'est pas un vain mot, mais un comportement. »

Mr Félix Houphouët-Boigny,
Président of Cote d'Ivoire (1960-1993)

“

Les femmes travaillent pour le changement en Afrique. Les femmes travaillent pour le changement dans le monde entier. Je serai avec elles, et l'une d'entre elles, pour toujours. »

Mme Ellen John Sirleaf,
première femme élue chef d'État en Afrique (Liberia),
Prix Nobel de la paix (2011)

“

Tous les processus de paix devraient impliquer les femmes. »

Mme Bineta Diop,
Envoyée spéciale de l'Union africaine pour
les femmes, la paix et la sécurité

“

La paix est fille de la coexistence, de l'éducation et du dialogue. Le respect des cultures millénaires donne naissance à la paix dans le présent. »

Mme Rigoberta Menchú Tum,
Prix Nobel de la Paix (1992)

“

Quand il n'y a pas de paix dans le pays, les mères seront frustrées. Par conséquent, nous devons travailler à la paix pour le bien de nos mères. »

Mme Sahle-work Zewde,
Présidente de la République fédérale
démocratique d'Éthiopie

“

Puisons ensemble dans nos valeurs, nos traditions, notre culture pour trouver le chemin de la prospérité et de la paix. »

Dr. Denis Mukwege,
Prix Nobel de la Paix (2018)

“

Je rêve d'une Afrique qui soit en paix avec elle-même. »

M. Nelson Mandela,
président de l'Afrique du Sud
(1994-1999)

“

La paix vient lorsque vous parlez à celui que vous détestez le plus. Et c'est là qu'intervient le courage d'un leader, car lorsque vous vous asseyez avec votre ennemi, vous devez déjà, en tant que leader, bénéficier d'une confiance très importante de la part de vos propres électeurs. »

Archevêque Desmond Tutu,
Prix Nobel de la paix (1984)

“

Dans quelques décennies, le lien entre l'environnement, les ressources et les conflits pourrait sembler presque aussi évident que le lien que nous voyons aujourd'hui entre les droits de l'homme, la démocratie et la paix. »

Mme Wangari Muta Maathai,
première femme africaine Prix Nobel de la paix
(2004)

“

Notre désir le plus ardent est que la paix et la non-violence, que nous voulons promouvoir depuis Luanda, ne soient pas un acte de résignation des peuples d'Afrique et du monde, mais un art de vivre. »

S.E. M. Gilberto Da Piedade Verissimo,
Président de la Commission de la CEEAC

Photos de la première édition de la Biennale de Luanda (2019)



© UNESCO / Luis Abad-Banda



© UNESCO / Luis Abad-Banda



© UNESCO / Luis Abad-Banda



© UNESCO / Luis Abad-Banda



© UNESCO / Luis Abad-Banda



© UNESCO / Luis Abad-Banda

Twitter: @_AfricanUnion, #Agenda2063
Facebook: AfricanUnionCommission
Courriel :: agenda2063@africa-union.org
Site web: <http://agenda2063.au.int>
Tél: +251-115-517700 Ext.: 2918
Fax: +251 11 551 78 44
B.P.: 3243
Roosevelt Street (Old Airport Area)
W21K19 - Addis Ababa, Ethiopia



Avertissements

Ce bulletin peut contenir des conseils, des opinions et des déclarations de divers fournisseurs de contenu. L'Union africaine ne représente ni ne cautionne l'exactitude ou la fiabilité de tout conseil, opinion, déclaration ou autre information fournie par tout fournisseur de contenu, ou tout utilisateur ou autre personne ou entité. L'utilisation de ces conseils, opinions, déclarations ou autres informations se fait également aux risques et périls de l'utilisateur. Ni l'Union africaine, ni ses sociétés affiliées ou partenaires, ni aucun de leurs agents, employés, fournisseurs d'informations ou fournisseurs de contenu respectifs ne peuvent être tenus responsables vis-à-vis d'un utilisateur ou de toute autre personne en cas d'inexactitude, d'erreur, d'omission, d'interruption, de retard, de caractère incomplet, de suppression, de défaut, de défaillance des performances, de virus informatique, de défaillance des lignes de communication, d'altération ou d'utilisation d'un contenu quelconque, quelle qu'en soit la cause, et de tout dommage en résultant.

Impression: Printing Unit/DCMP